

Plusieurs *milliers* de médailles *en or* et *en argent* grecques, romaines et françaises, formaient des séries à peu près *complètes*. Cette collection était accompagnée de plusieurs *milliers* de médailles en bronze, relatives à l'histoire de France, d'un grand nombre de magnifiques médaillons, d'un module plus ou moins grand, et enfin d'une belle collection *d'objets d'art très-curieux*.

Ce fut en 1836 que M. l'abbé Marduel se décida à vendre, à la fois, et sa *bibliothèque*, et son *médailier* et son *musée*, dans des conditions qui lui en promettaient la conservation intégrale. Nous verrons plus loin quelle amère déception ce savant et vénérable ecclésiastique aurait éprouvée, si Dieu lui eût donné des jours assez longs pour assister, en 1870, aux profanations sacrilèges, aux actes de cruelle barbarie et aux pillages commis dans la maison des PP. Jésuites par les êtres immondes qui s'en emparèrent alors..... M. l'abbé Marduel les céda donc ensemble, à un prix modéré, aux PP. Jésuites.

Ces religieux, quoique logés à l'étroit, s'arrangèrent pour faire de la place à ces trésors. Par des séparations en bois et en briques, les chambres du second étage de leur maison furent doublées; plusieurs Pères s'y réfugièrent, et l'on consacra à ces collections les trois plus grandes pièces du premier étage : deux à la bibliothèque, aux manuscrits et aux incunables, et la troisième au médailier et au musée.

L'année suivante, on acheta un terrain attenant à l'habitation, sur lequel on commença à faire de nouvelles constructions. Outre une chapelle domestique et des chambres, on y ménagea une salle bien éclairée, assez vaste pour recevoir la *bibliothèque Marduel* et les nombreux ouvrages qu'on y avait déjà ajoutés.

Depuis lors, cette bibliothèque s'accrut rapidement, soit